

# De l'argent à l'amour il n'y a qu'un acte.

*Le Legs* est une pièce de théâtre écrite par Marivaux et mise en scène par Cécile Garcia Fogel. Elle est représentée au théâtre Bernard-Marie Koltès à l'Université Paris Nanterre. Cécile Garcia Fogel et quelques élèves de l'école du Nord nous offrent une reprise de cette pièce en un acte écrite en prose et représentée pour la première fois en 1736. Les acteurs dont Louis Albertosi (Le Marquis), Mathilde Auneveux (La Comtesse), Orlène Dabadie (Lisette), Simon Decobert (Lépine), Antoine Heuillet (Le Chevalier) et Solène Petit (Hortense).

Cécile Garcia Fogel et ses comédiens ont fait des coupes dans le texte, jusqu'à presque éliminer le personnage du Chevalier... le pauvre. Leur projet de départ étant de représenter trois courtes pièces de Marivaux, qui n'a pas abouti en raison de la situation sanitaire.

En termes de scénographie, le plateau est rempli d'éléments ménagés pour montrer qu'on est dans une maison et plus précisément dans un salon, ici celui de la Comtesse. Des canapés, un fauteuil, une grande plante verte, un porte manteau, une table et des étagères... les comédiens avaient de quoi faire. On comprend bien la recherche des personnages à travers les éléments scénographiques qu'ils ont gardés, mais on peut se le dire, ils ont plus servi à faire « joujou » qu'à une utilisation à une fin dramaturgique. Certes, ce sont des appuis de jeu, mais rien de plus. Les comédiens avaient quelques accessoires notamment le Chevalier costumé en tennisman avec sa raquette. Leurs costumes étant modernes, cela nous permettait d'être plus proche de l'histoire et des personnages surtout avec le type de public qu'on était dans la salle, c'est-à-dire jeune.

Ce « legs » devient vite un obstacle à l'amour de tous, jusqu'où iraient-ils pour 600 000 francs ? Faire passer sa propre personne avant celle des autres... pour de l'argent ? Cécile Garcia Fogel intensifie ce rapport à l'argent des personnages assez surexcités. Entre le Marquis qui met littéralement tout l'acte à faire comprendre à la Comtesse qu'il l'aime et les deux autres histoires d'amour, on est plongé dans une affaire reliée par l'argent qui n'en finit jamais. Pour une fois encore, cette pièce met les hommes en face de femmes aux caractères robustes car, quand la Comtesse revient de la chasse avec son fusil à l'épaule, mieux vaut ne pas la contrarier. Notamment Hortense jouée par Solène Petit qui apparaît dans cette mise en scène comme une femme au caractère redoutable et très autoritaire, tout comme le jeu de la Comtesse. On est bien content de voir des hommes dominés par des femmes car le pouvoir est entre leur mains. Pourquoi représenter un Marivaux au XXIe siècle ? Certainement pour rappeler qu'il n'y a pas que des pièces dans lesquelles les femmes sont dépendantes des hommes et aussi pour faire écho à cette valeur inestimable de l'argent pour les sociétés à venir ? (Parce que cette pièce est jouée principalement devant un jeune public.)

D'ailleurs, c'est ce que Cécile Garcia Fogel, diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, met en valeur dans sa mise en scène grâce à la force des corps et des voix des six anciens élèves de la promotion n°6 de l'École du Nord.

Il est toujours plus agréable pour un spectateur d'assister à un spectacle théâtral quand la direction d'acteur est maîtrisée. C'est le cas de le dire ici, la puissance vocale et la domination des corps des acteurs sur scène était d'une justesse remarquable et véritablement appréciable. Globalement, Cécile Garcia Fogel a voulu mettre sa touche de modernité et a mis en valeur les particularités des acteurs pour souligner fortement les traits comiques dans la pièce de Marivaux. Par

exemple la souplesse corporelle (tel un chewing-gum) de Louis Albertosi qui accentuait les caractéristiques comiques et timides du personnage du Marquis.

Aujourd'hui, quelle serait votre réaction si vous étiez face à une telle situation ? L'amour serait-il plus fort que tout ? Ou alors, vous remettriez en cause vos intérêts personnels face à une somme d'argent aussi élevée.

SI VOUS AVIEZ LE CHOIX ENTRE LA FEMME DE VOTRE VIE ET SIX CENT MILLE FRANCS, QUE FERIEZ-VOUS? EMMA MOULY